

INOAH

Bruno Beltrão

**FEST
IVA
LE
M
ARS
ELLE**



MARDI

27

JUIN

20:30

MERCREDI

28

JUIN

10:00

DURÉE 60'

LE SILO



Remerciements
à Thierry Biskup,
Séverine Ollivier
et toute l'équipe
du Silo pour leur
accueil.

INOAH

Bruno Beltrão

Rio de Janeiro | Création 2017 - Première en France

COMPAGNIE *Grupo de Rua Niterói* **DIRECTION ARTISTIQUE** *Bruno Beltrão* **ASSISTANT À LA DIRECTION** *Ugo Alexandre* **PRODUCTION EXÉCUTIVE** *Tamara Catharino* **DANSEURS** *João Chataignier, Sid Yon, Leozin Laureano, Kley de Almeida, Igor Martins, Kapu Araújo, Leandro Gomes, Bruno da Silva Duarte, Douglas Santos, Duke Pantoja* **CRÉATION LUMIÈRE** *Renato Machado* **CRÉATION SONORE** *Felipe Storino* **COSTUMES** *Marcelo Sommer* **ADMINISTRATION** *Flávio Chame* **KINÉSITHÉRAPEUTE** *João Alvarez*

COPRODUCTION *Kampnagel (Hambourg); Tanzhaus (Düsseldorf); Mousonturm (Francfort); Wiener Festwochen (Vienne); Festival de Marseille - danse et arts multiples*

Coproduction Festival de Marseille.

Spectacle présenté en partenariat avec Theater der Welt (Hambourg) et Wiener Festwochen (Vienne).

Les spectacles du chorégraphe et les prouesses de ses danseurs, tous venus des favelas de Rio, repoussent les limites du hip-hop. Engagée, leur dernière création questionne les conditions de la migration et la signification des frontières fermées. Que signifient-elles pour nos villes ? Comment penser la citoyenneté au-delà de la nationalité ?

Partir, rester et puis finalement marcher pour ouvrir de nouvelles voies : sur scène, les hip-hoppeurs à l'énergie communicative de Grupo de Rua multiplient les allers-retours, même quand le sol semble se transformer en rivière ! La route qu'ils finissent par emprunter n'est encore pavée de rien. « *Le migrant est pionnier d'un monde ouvert* », cette réflexion de sociologues français a été le point de départ du projet de Bruno Beltrão, connu pour avoir pulvérisé les codes du hip-hop en le transformant en une expression plus novatrice. Ici, en réponse aux chemins que des milliers de personnes créent chaque jour pour se construire un avenir, le chorégraphe brésilien a imaginé cette procession-performance comme un plaidoyer passionnant pour la liberté de mouvement.

Bruno Beltrão

Dans la banlieue de Rio de Janeiro, Bruno Beltrão avec sa compagnie Grupo de Rua Niterói marie le langage, les gestes, et les rituels de la rue aux codes de la danse contemporaine. S'inspirant des danses urbaines en général, et du hip-hop en particulier, il s'affranchit des structures conventionnelles et des stéréotypes pour ouvrir une nouvelle géographie territoriale et disciplinaire.

Bruno Beltrão commence la danse à treize ans en suivant des cours, visionnant des clips vidéo et étudiant les mouvements du quotidien. Quelques années plus tard en 1996, il co-fonde le Grupo de Rua de Niterói qui, à ses débuts, se consacre principalement aux compétitions de danse et à des apparitions en festivals et à la télévision. Tout en restant très proche de la rue, le collectif en vient à questionner la manière de transposer les techniques de la *street dance* à la scène, s'attachant progressivement à sortir le hip-hop des limites de sa propre définition. En 2000, Bruno Beltrão se forme en l'Histoire de l'Art et en Philosophie à l'Université de Rio de Janeiro avant de reprendre seul la direction du Grupo de Rua. Le Grupo de Rua a signé huit spectacles qui ont été présentés dans trente pays et cent-dix villes : *From Popping to Pop* et *Me and my choreographer in 63* avec le danseur Eduardo Hermanson (2001) puis *Too Legit to Quit* (2002), *Telesquat* (2003), *H2* (2005) et *H3* (2008), *Crackz* (2013). Nommé Révélation de l'année 2006 par le magazine allemand Ballettanz, Bruno Beltrão reçoit en 2010 un Bessie Award à New York.

RENCONTRE AVEC BRUNO BELTRÃO

« Dans notre travail de recherche, nous nous sommes particulièrement intéressés au thème des rapports - être en rapport avec l'autre et le monde. Mes anciens travaux n'engageaient pas activement de dialogue avec le monde extérieur et ne traitaient pas forcément de sujets particuliers. INOAH ne diffère pas fondamentalement, mais étant donné le contexte de bouleversement politique au Brésil, j'ai voulu questionner la façon dont on communique et dialogue avec autrui. Le hip-hop et la danse urbaine sont de magnifiques outils pour cela : la façon dont on s'encourage, dont on repousse l'autre, dont on construit la rencontre. Comme un symbole de formes de mouvement. Quand j'ai rencontré William Forsythe il y a quelques années, il a pris mon bras et l'a mis sur le sien en disant : « Lâche, laisse aller vraiment ». C'est le début de sa célèbre chorégraphie N.N.N.N., c'est la première scène. La façon dont on se touche, dont on se rapproche les uns des autres et dont on se sépare - voilà ce dont il s'agissait dans la recherche de mouvement. À cette époque, c'était dur de compter les uns sur les autres, d'être réellement en contact avec les autres. »

Propos recueillis par Melanie Zimmermann pour Kampnagel, à retrouver dans leur intégralité en ligne sur festivaldemarseille.com

GRENOUILLE
88.8 FM

Entretiens avec les artistes, chroniques, playlists du Festival... Retrouvez le + du Festival en webmag.

Une proposition de Radio Grenouille (88.8) et du Festival de Marseille. radiogrenouille.com/festivaldemarseilleplus/

15 juin > 9 juillet 2017
festivaldemarseille.com
04 91 99 02 50

FEST
IVAL
DE
M
ARS
EILLE

Danse
+ARTS
MULTI
-PLES

Le QG du Festival au Théâtre des Bernardines

Du 19 juin au 9 juillet, retrouvons-nous au QG du Festival ! Un lieu de programmation mais aussi d'échanges et de fêtes pour les artistes, les spectateurs et les professionnels.

Le Festival des Idées

Le Festival invite artistes audacieux et libres penseurs d'Europe et d'Afrique pour un cycle d'ateliers, de conférences et de tables rondes.

Fêtes

Fêtes, Dj sets et concerts rythment le Festival. Demandez le programme !

+ d'infos sur festivaldemarseille.com // #FestivaldeMarseille

